



Le Saint-Siège

JUBILÉ DES MILITAIRES ET DES FORCES DE POLICE

DISCOURS DU SAINT PÈRE *Samedi 18 novembre 2000*

1. Je salue cordialement les participants au pèlerinage jubilaire des Forces armées et de police, présents à cette rencontre au Vatican. Je suis très heureux que vous soyez ici. Je souhaite la bienvenue à l'Evêque aux Armées, Mgr Slawoj Leszek Glódz, à Mgr Marian Dus, à Mgr Miron de l'Eglise orthodoxe, à Mgr Borski de l'Eglise évangélique d'Augsbourg, aux aumôniers de l'armée et de la police.

Je salue le Ministre de la défense, le chef d'Etat-Major et les Commandants de l'Armée, de la marine militaire, de l'aéronautique et de la défense anti-aérienne. Je salue le Commandant-en-chef de la Police des Frontières, des Unités Nadwislanskie et le chef du Bureau de la protection du gouvernement. Je salue MM. les généraux, les officiers, les grands maréchaux, les sous-officiers, les soldats, les fonctionnaires de police et les employés civils de l'armée. Je remercie les orchestres et les chœurs qui grâce à la musique et au chant, ont donné un grand prestige à cette rencontre. Tout cela m'émeut beaucoup et éveille en moi les souvenirs du passé.

2. "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et à jamais" (*He 13, 8*). En ce temps saint du grand Jubilé, nos pensées et nos désirs se tournent vers le Christ, Rédempteur de l'homme. Lui, le Fils de Dieu, comme le dit le Concile Vatican II: "Par son incarnation... s'est en quelque sorte uni lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme, il a pensé avec une intelligence d'homme, il a agi avec une volonté d'homme, il a aimé avec un coeur d'homme. Né de la Vierge Marie, il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché" (*Gaudium et spes*, n. 22).

Vous êtes venus à Rome en tant que pèlerins, pour renforcer en vous la foi dans le Christ et pour vous renouveler intérieurement. Dans la tradition chrétienne, le pèlerinage est le symbole du chemin de l'homme croyant sur les traces du Christ. Combien de traces de ce genre se trouvent à Rome, combien de signes de la présence de Dieu, combien de temples, de sanctuaires et de lieux saints! L'un de ces signes est la Porte Sainte. Elle symbolise le Christ. Jésus a dit de lui-même: "Je suis la porte" (*Jn 10, 7*). Cela signifie qu'il n'y a qu'une porte à travers laquelle on parvient à la rencontre avec Dieu, qu'il n'y a qu'une voie qui conduit au salut.

3. Dans ce contexte, combien est éloquent le message du Jubilé des militaires et de la police: "Avec le Christ, en défense de la justice et de la paix". Que ces paroles accompagnent votre pèlerinage et votre prière au cours de ce séjour à Rome, et également votre service dans votre patrie et en dehors de ses frontières. Aujourd'hui aussi, au terme du deuxième millénaire, le monde a besoin de justice et de paix. Il faut qu'un contenu concret soit conféré à ces paroles et qu'on lui restitue sa juste signification. Je désire aussi rappeler les soldats polonais qui accomplissent leur mission en Bosnie, au Kosovo, au Liban et sur les collines du Golan.

Je sais que dans toutes ces garnisons, au cours des quatre dernières années, vous avez entrepris l'effort d'un renouveau spirituel et de préparation aux célébrations du grand Jubilé. Le temps de préparation a été accompagné par le pèlerinage de l'Image de la Madone, "La protectrice du soldat polonais". Vous avez accueilli son image dans les casernes, dans les académies et dans les universités militaires, dans les hôpitaux, dans les polygones. Vous lui avez confié votre service, afin d'entrer dans le troisième millénaire affermis dans la foi.

Mes chers amis, que se poursuive "le matin de la résurrection" dont j'ai fait l'expérience au polygone près de Koszalin, il y a dix ans, au cours de ma visite en Pologne! Apportez avec joie aux hommes et aux nations, le message de paix et d'amour. Une preuve tangible de cette attitude est le don de la Caritas de l'Ordinariat militaire d'une ambulance à l'hôpital du Kosovo. Vous l'avez offert comme don de l'autel à l'occasion du grand Jubilé. Je vous remercie cordialement de ce beau geste qui a jailli du cœur des militaires.

4. Que dans votre pèlerinage vous accompagne l'exemple d'un soldat courageux, un homme juste et pieux: le centurion appelé Corneille. Ce fut lui qui reçut le baptême après la rencontre avec Pierre, et avec lui ses soldats et toute sa maison (cf. Ac 10, 1-48). Après ce pèlerinage, je forme le vœu que vous retourniez à vos postes et dans vos familles renforcés spirituellement, prêts à rendre témoignage à l'Evangile et à la Croix. Prêts à demeurer fidèles au Christ en défendant "la justice et la paix".

Par votre intermédiaire, je salue toute l'Armée polonaise et la police et je vous bénis de tout cœur. Que Dieu vous récompense!